N° 6 **JUIN 2022** 

# **EGLISE CATHOLIQUE**

**GFNÈVE** 

### **COURRIER PASTORAL**

Le sacrement de réconciliation est un trésor immense. mais caché. C'est ce que je me suis dit au terme de la O table ronde du 27 avril dernier, organisée par le Service catholique de catéchèse (cf. pp 8-9). Sa beauté a été longtemps défigurée par une pratique plus proche de celle d'un tribunal que d'une rencontre avec Dieu, a regretté l'abbé Bernard Miserez, un des intervenants de la rencontre. À l'avenir - a-t-il ajouté - « il faudra prophétiser sur ce sacrement en lui donnant sa véritable quintessence » et en relever « toute la beauté. »

Le nom de ce sacrement de guérison varie et il est appelé de réconciliation, du pardon, de pénitence ou encore confession. Chaque dénomination pose l'accent sur un aspect particulier, mais le sacrement du pardon est en premier lieu un chemin vers un Dieu qui nous accueille avec nos faiblesses et nous relève.

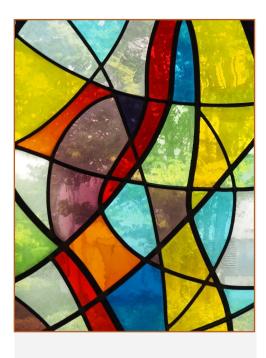
L'abbé Bernard Miserez a rappelé les nombreuses vertus du pardon qui « quérit de la spirale de la haine et de la vengeance » et souligné « comme personne réconciliée j'embellis le monde ». Selon le prêtre, la pénitence aussi doit s'inscrire dans cette logique de réconciliation et il a partagé sa joie pour celle reçue un jour par un confrère : « offre-toi un repas de fête! »

L'expérience est parfois différente. Le pape François s'est récemment exprimé sur ce sacrement et a demandé aux prêtres confesseurs de ne pas « torturer les fidèles qui viennent avec leurs péchés ». Au contraire, a insisté le pape, il s'agit de les « comprendre, les écouter, pardonner, et donner des conseils » (cf. p. 14).

Ce dernier numéro du Courrier pastoral avant la pause estivale, vous propose également le témoignage de l'abbé Pierre Jaquet, qui part à la retraite après 16 ans, à la Basilique Notre-Dame, ou encore un retour sur la conférence inaugurale d'IL EST UNE FOI.

Bonne lecture, bel été et rendez-vous en septembre!

Silvana Bassetti



#### DANS CE NUMÉRO

#### **ARTICLES**

PIERRE JAQUET: « Dieu ne nous trompe jamais » pp.4-5

IL EST UNE FOI interroge le monde de demain p. 6

RENCONTRE: une théologie en accord(s) p.7

SACREMENT : redécouvrir pp. 8-9 l'étreinte du pardon

#### **RUBRIQUES**

Vicaire épiscopal	p. 2
Opinion	p. 3
Annonces	pp. 10-11
À lire	p. 12
À Genève	p. 13
En bref	pp. 14-15
Agenda	p. 16

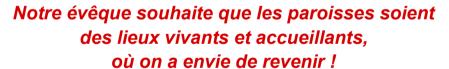
Image -Vitrail Eglise Saint-Loup Versoix

#### **DES PAROISSES VIVANTES!**

Voici mon dernier billet comme vicaire épiscopal... J'ai eu beaucoup de plaisir à rédiger ces soixante chroniques mensuelles où j'ai pu partager avec vous des joies, des réflexions, des sujets qui me tiennent à cœur, au cours de ces six années passionnantes au service de notre Eglise cantonale.

Dès l'été, je vais retrouver avec bonheur le terrain paroissial, en étant curé (littéralement : celui qui prend soin) des paroisses de la Sainte-Trinité et de Notre-Dame.

Cela me fait penser à ce que m'a dit Mgr Ivan Jurkovic avant de quitter Genève pour le Canada. C'était le jour de la Pentecôte, en marge de trois confirmations des jeunes de la Trinité et à la basilique (en raison des célébrations limitées à 50 personnes) et de la confirmation des adultes. Lors du repas de midi, nous échangions autour de la réforme de la curie romaine, et de celle de la gouvernance de notre diocèse. Il me dit : « Pascal, sais-tu ce qui est vraiment important dans l'Eglise? C'est la paroisse! Si la paroisse est vivante, l'Eglise vit! » Il me semble qu'il n'a pas tort. Bien sûr, l'Eglise ne se vit pas que dans les paroisses, mais aussi dans les mouvements, les lieux forts spirituels, et évidemment en famille. Mais la paroisse reste ce lieu relativement proche et accessible, cette « famille de familles » où se rassemble la communauté chrétienne pour la célébration des sacrements qui la font vivre, pour l'initiation à la foi et les grandes étapes de la vie chrétienne, pour expérimenter la fraternité et la joie d'être ensemble, pour recevoir des formations nourrissantes, pour agir concrètement pour les plus pauvres et pour rayonner au-delà de la communauté.



Notre évêque souhaite que les paroisses soient des lieux vivants et accueillants, où on a envie de revenir! C'est bien dans cet esprit que je me réjouis de me mettre au service de ces deux paroisses du centre-ville. Et merci à chacune et chacun de vous qui œuvrez d'une manière ou d'une autre pour que votre paroisse soit bien vivante!

Abbé Pascal Desthieux Vicaire épiscopal

L'abbé Pascal Desthieux sera installé comme curé-recteur de la Basilique Notre-Dame par Mgr Alain de Raemy le **lundi 15 août à 18h30** en la solennité de l'Assomption.



Hors du pays à cette époque, je ne pus prendre part au synode vécu par les catholiques suisses en 1972, mais je rencontrai plus tard quelques survivants qui participèrent à ses diverses sessions. L'enthousiasme qu'ils mettaient à m'en parler n'avait de pair que leur déception. Ils rêvaient d'une Eglise « conciliaire » et croyaient avoir compris ses composantes et ses exigences. Ils se réveillèrent tels qu'ils s'étaient endormis la veille.

Je participai par contre à AD 2000, une assemblée qui tenta dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg de renouer avec la pratique synodale. Fort bien préparées, les assises se tinrent au Forum de Fribourg. Là encore, la montagne accoucha d'une souris. On se souvient comment les perspectives les plus audacieuses de cette assemblée furent assorties de notes imposées par une autorité extra-synodale qui en relativisaient la portée ou annulaient leur contenu.

«Je ne partage pas l'avis que c'est le genre, le mariage, le divorce ou le célibat des agents pastoraux qui devraient être le sujet prioritaire de nos colloques synodaux»

Tout le monde aujourd'hui se félicite des assemblées qui ces derniers mois ont préparé à l'échelon diocésain le synode universel qui devrait se tenir à Rome prochainement. Compte tenu des expériences précédentes, je crains une nouvelle désillusion. A moins que l'Esprit nous fasse discerner les vrais problèmes qui entravent la marche de notre Eglise et nous suggère la meilleure manière de les surmonter.

A mon humble avis, nous fixons trop souvent notre regard sur la carrosserie de la navette ecclésiale, sur ses employés et ses usa-



Guy Musy

gers, mais pas assez sur son moteur et ses sources d'énergie. Autrement dit, nous nous préoccupons trop des ouvriers de l'institution, mais pas assez de ce qui devrait les

motiver et les mobiliser. Il est donc urgent de remettre l'église au milieu du village.

Je ne partage pas l'avis que c'est le genre, le mariage, le divorce ou le célibat des agents pastoraux qui devraient être le sujet prioritaire de nos colloques synodaux. Pas plus que leur âge, leur origine, leur formation ou même leur orientation sexuelle. Mais d'abord leur foi au Christ ressuscité. Leur comportement devrait la faire apparaître au milieu d'un monde qui n'y croit plus ou qui l'ignore. Je ne dirai pas que toute autre préoccupation est insignifiante, mais assurément secondaire au regard de cet objectif primordial et fondamental.

«Cherchez d'abord le Royaume de Dieu!». Les problèmes d'intendance et de maintenance se régleront... «par surcroît».

Guy Musy, 11 mai 2022, paru sur cath.ch/blog

3

#### PIERRE JAQUET: « DIEU NE NOUS TROMPE JAMAIS »

Apprécié notamment pour ses homélies soignées et son sens de la liturgie, le chanoine Pierre Jaquet, curé modérateur et recteur de la Basilique Notre-Dame, part à la retraite à la rentrée, au terme de 42 ans de ministère sacerdotal, dont 16 à la Basilique Notre-Dame. Il témoigne.

Avant d'être nommé curé de la Basilique Notre-Dame, Pierre Jaquet en avait une représentation peu attrayante : « un lieu un peu poussiéreux, avec des pratiques religieuses bien traditionnelles. Mais je ne la connaissais pas vraiment! », raconte-t-il. Le regard du curé a rapidement changé.

# La Basilique Notre-Dame occupe une place à part à Genève. Comment la percevez-vous ?

En arrivant à la Basilique, j'ai essayé de la connaître et la comprendre en faisant confiance aux personnes du lieu. D'abord, je les ai écoutées. Mon souhait était de collaborer, notamment avec les laïcs, et de constituer un groupe de paroissiens dans une dynamique proche de ce qu'est aujour-d'hui une Équipe pastorale. Je suis profondément reconnaissant du travail réalisé et de la fidélité de ces personnes motivées pour une pastorale de collaboration, de coresponsabilité et de proposition.

Édifice néo-gothique consacré en 1859, dédié à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, la Basilique Notre-Dame de Genève s'élève à deux pas de la gare Cornavin, lieu de passage et frénétique. Une chance ?

La Basilique occupe une position unique au milieu du brouhaha urbain, elle offre un havre de paix à toute personne qui y entre. L'intérieur dégage une atmosphère qui exprime un langage universel de paix. Cet édifice d'art est bienfaisant, beau et populaire, il conforte et rassure. La statue de Notre-Dame au-dessus de la grande porte, comme au cœur du sanctuaire, montre une dame avenante qui renvoie à un au-delà de paix que chacun porte en lui-même.

La Basilique est aussi un lieu significatif pour la prière et la vie sacramentelle de proximité qui s'y déroule, avec de nombreuses messes - entre deux et quatre par jour en semaine, huit le weekend, dont cinq animées avec du chant et l'orgue -, la prière quotidienne du Rosaire, un horaire

étendu pour les confessions ou encore l'adoration du Saint-Sacrement. C'est une église centrale, à la fois au service d'une communauté,

des gens de passage et de l'Église de Genève. Elle est un lieu important pour les Genevois, en particu-



lier pour les catholiques. Des fidèles d'une très grande diversité culturelle s'y rassemblent nombreux. En complémentarité avec la paroisse de la Sainte-Trinité (rue de Lausanne), où se déroulent par exemple les messes des familles, la Basilique propose régulièrement sorties, pèlerinages, conférences, temps forts pastoraux. Il y a donc une belle complémentarité entre les deux communautés qui constituent la même Unité pastorale (UP), avec une attention aux cinq EMS sur le territoire de l'UP.

## Que gardez-vous de ces années à la Basilique ?

En tant que pasteur, trois orientations se sont révélées bénéfiques. La première est la collaboration : devant l'afflux des fidèles, j'ai voulu développer une pastorale de collaboration, de participation et de proposition. La deuxième est la mise en valeur du bâtiment en tant que lieu spirituel, de son histoire et de ses arts, comme la mise en place du polyptyque des vingt mystères du Rosaire ou les mosaïques du Chemin de joie. La troisième est la dimension narrative qui s'est développée au fil du temps. J'ai rédigé huit livres pour raconter ce qui se vit à la Basilique, une narration aux multiples facettes auxquelles s'identifier : plus de

1.500 pages qui reprennent les moments marquants du vécu pastoral, l'actualité de la Parole de Dieu dans les homélies, les instants d'éveil qui font mieux connaître le pasteur que je suis. Durant la pandémie j'ai aussi enrichi ce récit par la réalisation de nombreuses vidéos.

Je suis vraiment reconnaissant à l'ensemble des collaborateurs : en plus du dévouement des employés (sacristains, secrétaire, personnel de la cure, organistes), 200 bénévoles, aux visages de tous les continents, animent les nombreux services : l'accueil à la Basilique (présence lors des liturgies et en dehors des messes, écoute et orientation des demandes sociales), la vie liturgique (grand clercs et servants de messe, lecteurs, distribution de la communion, art floral liturgique, chantres et chœur de Notre-Dame), l'organisation régulière d'apéritifs, la crèche de Noël, mais aussi pour la catéchèse, la communication, l'entretien, l'administration, etc...

#### Après la retraite, quelle sera la suite ?

Arrivé au terme de mon mandat, je me vois en ce moment comme un fruit prêt à se détacher de l'arbre, parce qu'il a bien mûri. La retraite ne va pas arrêter ma vie de prêtre. Je me réjouis de devenir un confrère disponible, par exemple pour célébrer l'Eucharistie quand surgit un imprévu dans une paroisse ou encore de proposer aux personnes intéressées de vivre quelques moments spirituels, comme une rencontre d'échange ou une journée spirituelle découverte avec un déplacement en car. Les deux, trois prochaines années seront d'abord un temps de transition pour lequel je n'ai pas de programme précis. L'espace qu'il ouvre suscite ma curiosité. J'ai confiance dans le Seigneur. Il saura me guider.

## Comment voyez-vous l'Église dans le monde d'aujourd'hui?

J'aime beaucoup le récit des noces de Cana. Il y a une grande inquiétude chez les organisateurs de la noce : le vin commence à manquer. Marie dit aux serviteurs : « Faites ce qu'il vous dit ! ». Ce que Jésus commande semble facile. Mais pas évident pour les domestiques qui se trouvent seulement devant une grande quantité d'eau. Pourtant l'eau devient un excellent vin ! C'est tout l'apprentissage de la foi qu'il faut intégrer.

Dieu ne nous trompe jamais et ne se trompe jamais, à condition d'accueillir sa Parole là où il semble n'y avoir qu'une immense étendue d'eau. Et à Genève l'eau ne manque pas avec le lac!

Dans nos sociétés, la sécularisation rapproche aujourd'hui le sujet humain de son autodétermination, de sa capacité de devenir toujours plus lui-même l'auteur de ses propres décisions. Cette « eau » a un haut potentiel d'ouverture et de mobilisation à une parole qui vient d'ailleurs et qui donne sens à la vie. Le cœur humain est auiourd'hui une opportunité pour l'action de Dieu : celle de sa Parole et de l'Esprit qui souffle. Le défi pour l'Église est d'éveiller les femmes et les hommes de notre temps à cette Bonne nouvelle : que l'eau de leur vie peut devenir vin. fête, alliance, vie en abondance, grâce à la Parole et à l'Esprit transformateur, « vinificateur » de Dieu.

Propos recueillis par Sba

#### **BIO EXPRESS**

Pierre Jaquet naît à La Chaux-de-Fonds en 1952 : « Enfant j'étais touché par la ferveur liturgique notamment lors des messes du dimanche » et « très vite j'ai su à l'intérieur de moi que le mystère de Dieu était vrai ». Engagé en paroisse, le sacerdoce se profile au fil des ans comme « l'un des possibles ». Il entre au séminaire en 1972. Il commence son ministère dans le canton de Genève, à la paroisse Sainte-Thérèse (Champel) durant un an où il est ordonné prêtre en 1980, puis à la paroisse de la Visitation (Meyrin), durant trois ans, avant d'être nommé curé à Saint-Marc (Onex) où il restera six ans. En 1989, il est appelé au Locle, Les Brenets, Le Cerneux-Péquignot comme curé (« une expérience qui m'a permis de me retrouver un peu plus près de ma famille »). Il réalise une thèse de doctorat sur l'éloignement de la catéchèse au cours de l'adolescence (2001) à la Faculté de Sciences Humaines de l'Université de Neuchâtel. Il devient responsable de la Formation des prêtres et agents pastoraux laïcs pour la Suisse romande et directeur du Centre de catéchèse du canton de Vaud, durant trois ans. En 2006, il est nommé curé de la Basilique Notre-Dame à Genève, puis en 2009, curé-Modérateur de l'UP Mont-Blanc et recteur de la basilique Notre-Dame.

#### IL EST UNE FOI INTERROGE LE MONDE DE DEMAIN

Les invités de la conférence inaugurale du festival « IL EST UNE FOI», le 3 mai à l'Université de Genève, ont posé leur regard sur le monde de demain, entre retour à la nature et transhumanisme, avec quatre intervenants, de confessions et religions différentes.

Nostalgie ou utopie ? Face à l'incertitude du monde de demain, la tentation est grande de chercher soit à retrouver un Eden perdu, ou au contraire des solutions technologiques pour pallier notre finitude.

#### L'Homme de demain

Doté de pouvoirs quasi-infinis grâce aux nanotechnologies, à la biotechnologie, à l'informatique et aux sciences cognitives, l'être humain va réaliser ce que seuls les dieux étaient supposés pouvoir faire : voilà la promesse du transhumanisme! Créer la vie, modifier le génome, reprogrammer son cerveau pour, en définitive, euthanasier la mort, résume en substance le journaliste

Tagnard, Emmanuel modérateur du débat, avec la pasteure Marie Cénec.

Le sociologue et « écothéologien **>>** Michel Maxime Egger, responsable Transition intéà Pain pour le rieure

prochain voit pourtant dans les discours transhumanistes un vocabulaire analogue à celui des grandes traditions religieuses. « On parle de création d'un homme nouveau, de vie éternelle et d'horizons de salut. Mais tout cet effort pour augmenter l'être humain conduit à la liquidation de tout ce qu'il y a d'humain en lui. Il est privé de ce qui fait sa singularité, c'est-à-dire sa finitude et sa vulnérabilité ».

#### Vers un au-delà

D'ailleurs, comme le fait remarquer le fran-Jacques Arnould, historien sciences et théologien catholique, le terme même de transhumanisme, attribué à tort à l'écrivain Aldous Huxley, est déjà utilisé dans les années 40 par Teilhard de Chardin. Le philosophe le conçoit plutôt comme une invitation « à prendre au sérieux notre humanité et à l'amener vers un au-delà ». Non pas à la manière des transhumanistes avec un refus du corps et de la matière, mais dans un dépassement des dualismes

corps-esprit, habituels.

Le désir de se hisser à la place de Dieu n'est pas exempt de contradictions, selon la physicienne franco-tunisienne Inès Safi. « Beaucoup de ces discours relèvent de la métaphysique, comme par une compensation de l'absence de mythe fondateur. On parle de puissance divine, mais la divinisation recherchée parodie la déification dans un monde qui a perdu sa verticalité ».

#### Foi en l'a-venir

En tant que psychanalyste, ce « délire transhumaniste » fait doucement sourire le psychanalyste et essayiste français Gérard Haddad. « Avec tous les progrès technolo-

giques, nous ne sommes même pas fichus de faune briquer



Inès Safi pour sa part avance qu'il n'est pas uniquement question de barrière, mais aussi de paresse, car « le transhumanisme est une réponse pour ne pas rompre avec nos habitudes ». Ce à quoi Jacques Arnould abonde en rappelant les propos de Jésus à Marthe dévastée par la mort de Lazare : « Fais-tu le pas de la confiance ? Vas-tu en avant ? ».La mort n'est donc pas une fin en soi, elle doit aussi être considérée comme un au-delà ouvrant à d'autres possibles.

Certes l'incertitude persiste, mais Michel Maxime Egger se veut optimiste. « Tout n'est pas joué, mais nous avons à apprendre à danser avec l'incertitude ». Entre futur et avenir, l'éco-théologien souligne une nuance considérable. « Le premier se situe dans l'ordre du calcul et du prédictif, alors que le second contient une dimension qui n'est pas à notre mesure et à laquelle on peut s'ouvrir ».

Myriam Bettens pour cath.ch/réd.

JUIN 2022

6

#### **UNE THEOLOGIE EN ACCORD(S)**

Dans la cacophonie de notre monde, Françoix-Xavier Amherdt s'est risqué à dire le divin en empruntant la voie de la parabole musicale et vocale dans son dernier essai. Les traits d'humour de l'orateur de la dernière rencontre « Un auteur, un livre » ont rappelé qu'entre la rue d'Enfer et celle du Purgatoire, il était de bon ton d'adresser ses louanges à Dieu...

« Rien ne vaut la via pulchritudinis musicalis pour évoquer le divin. En plus, si vous arrivez à placer le terme dans une conversation, cela impressionne toujours », lance François-Xavier Amherdt. La réaction du petit auditoire assemblé au temple de la Madeleine ne se fait pas attendre. Tous rient en chœur aux traits d'humour de l'orateur. En ce samedi ensoleillé à l'air estival. le prêtre du diocèse de Sion plaide pour une voie catéchétique et pastorale de la beauté musicale. Cette voie recèle un certain nombre de paraboles empruntées au registre musical « pour faire entendre "l'inouï" de l'Esprit et réconcilier les désaccords entre les humains ».

#### Au-delà des mots

François-Xavier Amherdt a livré succinctement douze métaphores tirées de son dernier essai, Evangile et musique.

Le professeur de théologie pastorale à l'Université de Fribourg possède plusieurs cordes à sa quitare et partage son expérience en tant que musicien par « ces paraboles [qui lui] parlent particulièrement ». Or, dans cet univers peuplé de sons et de notes, il entame pourtant sa conférence par...le silence. Mais un silence musical, de celui duquel jaillit le prélude et la fugue ou l'intense silence qui suit l'accord final et par lequel culmine la partition. C'est « la voix d'un silence ténu », qui se fait jour. François-Xavier Amherdt pointe des liturgies parfois trop bavardes. De celles qui devraient davantage laisser place à des respirations que la « présence réelle » de la Parole pourrait habiter. L'orateur poursuit en redisant sa fascination du mystère de la Trinité. D'ailleurs, il lui consacre sa seconde parabole en la mettant en parallèle avec les trois notes d'un accord parfait. Les sept notes de la gamme sont, quant à elles. comparées à toutes les combinaisons sonores possibles pour dire l'unicité de « la



réalité de l'humain tourné vers Dieu ». Des caractéristiques uniques, tout comme la musique, quand bien-même elles ne sont formées que des sept mêmes sons. Il emploie également la métaphore du chœur pour qualifier l'Eglise et des six cordes de la guitare personnifiant la concorde entre les membres du corps du Christ, pour ne citer que quelques-unes des paraboles.

#### Musiques humanisantes

Les images utilisées dans l'essai peuvent parler à tout un chacun, sans être musicien ou théologien. D'ailleurs, comme le rappelle l'orateur, le pape François avait invité les jeunes en 2017 à « répondre aux refrains paralysants du consumérisme culturel par des choix dynamiques et forts, avec la recherche, la connaissance et le partage ». En d'autres termes, nous sommes responsables de l'avancée du Royaume en faisant prévaloir la composition de « musiques humanisantes ». Ainsi « cette fraternité musicale universelle nous permettra de composer la symphonie de "ce monde nouveau où nous serons tous frères [et sœurs], où il y aura de la place pour chacun des exclus de nos sociétés, où resplendiront [les chants de] la justice et [de] la paix". »

Une perspective enchantée dont François-Xavier Amherdt relève, non sans une pointe d'ironie, qu'elle se déroulera à Sion.

Texte et image Myriam Bettens

#### SACREMENT: REDÉCOUVRIR L'ÉTREINTE DU PARDON

Qu'est-ce que le péché ? Qu'est-ce que le pardon ? A quel âge un enfant peut-il appréhender le sens du sacrement de la réconciliation ? Mandaté par le Service catholique de catéchèse, un groupe de réflexion\* sur la pastorale du sacrement de la réconciliation dans le cadre de la catéchèse des enfants, a organisé le 27 avril dernier une table ronde sur le thème « Les enfants, le péché et le pardon – regards théologique et psychologique » avec deux intervenants : le prêtre et théologien Bernard Miserez, actuel gardien de la chapelle Notre-Dame du Vorbourg (Jura), et Philip Jaffé, psychologue, membre du comité des Nations Unies sur les droits de l'enfant, de l'Institut international des droits des enfants (Sion) et professeur à l'Université de Genève. Deux regards sur un vaste chantier!

« L'histoire de ce sacrement est terrible! ». tonne Bernard Miserez devant les dizaines de personnes réunies à la Salle Caecilia. de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue. La confession a été l'instrument d'une pastorale « de la peur, pour gérer l'intimité des familles et les secrets des personnes. Ma génération est encore marquée par une pratique de ce sacrement plus proche de celle d'un tribunal que d'une rencontre avec Dieu », regrette le prêtre jurassien. Proche des 70 ans, il est témoin d'une évolution : « Aujourd'hui, je rencontre des personnes qui viennent se confesser pour dire « voilà où j'en suis », déposer un trop-plein, des peurs, parfois des atrocités. Cette démarche les immerge dans quelque chose de plus grand qu'eux ».

#### Un sacrement de guérison

Pour cet ancien directeur de l'IFM\*\*, on ne peut pas comprendre le sacrement du pardon en dehors du dessein d'amour de Dieu pour les hommes. « Dieu cherche par tous les moyens de faire connaître son projet d'alliance à son peuple » et son Fils se fait homme « pour communier à l'humanité », pour manifester que Dieu est proche, explique Bernard Miserez. Le Christ « est premier sacrement », signe visible d'une réalité invisible, et tous les sacrements prennent naissance dans le mystère de sa mort et sa résurrection. Depuis le deuxième concile de Lyon (1274), leur nombre est établi à sept, dont deux de guérison : l'onction des malades et le sacrement de réconciliation. Le pardon « guérit de la spirale de la haine et de la vengeance et ouvre un avenir », souligne l'intervenant. Plus que nos fautes ou nos manguements, le vrai péché est de



croire que « Dieu ne veut pas mon bonheur, de le soupçonner de ne pas m'aimer ». Cette méfiance « nous détourne de Dieu » et nourrit l'illusion que nous pouvons vivre de nous-mêmes, insiste-t-il.

Pour Bernard Miserez le sacrement de la réconciliation est « un baptême à sec », une immersion dans l'amour de Dieu, dans son regard qui ne condamne pas, une étreinte, qui permet une renaissance de la personne. Et d'en souligner la dimension communautaire : « Quand je suis pardonné, mes relations aussi vont mieux et comme personne réconciliée j'embellis le monde ».

Chez les enfants, bien nombreux à ne pas trop savoir que dire au confesseur, l'expérience de la confession doit ouvrir « un espace de confiance » où ils se découvrent aimés par un Dieu qui accueille et qui pardonne nos fragilités et faiblesses, insiste Bernard Miserez.

#### Le point de vue du psychologue

Qu'en pense le psychologue? Le sacrement du pardon « n'est pas une mince affaire » et requiert plusieurs compétences, explique le professeur Philip Jaffé. Il comporte « d'examiner son propre comportement, sa conscience, puis de détecter et

identifier les éléments qui ne correspondent pas aux normes morales, ensuite de reconnaître qu'un tort causé peut être mieux absorbé par un processus de réconciliation avec l'autre et enfin que tout ceci peut être élevé à un autre niveau dans un échange avec un guide spirituel, qui va placer le processus dans une transaction avec Dieu, qui aboutit au pardon, lui-même lié à la sincérité de la démarche », a-t-il détaillé dans une description « hors religion » des étapes cognitives requises par le sacrement de réconciliation. « Personne ne peut concevoir qu'un nouveau-né soit compétent pour une telle opération », fait valoir Philip Jaffé. A quel âge cela devient-il possible? Pour que le sacrement du pardon ait du sens, il faut en premier lieu être capable de distinguer le bien et le mal. Chaque enfant - explique le professeur évolue à son propre rythme, mais des recherches sur le développement moral définissent trois stades : pré conventionnel, où se développe une conscience liée à son propre intérêt, conventionnel et postconventionnel. C'est dans la phase conventionnelle, autour de 8-10 ans, que les notions du bien et du mal sont assez bien identifiées, explique le conférencier. L'enfant comprend qu'il y a des règles sociales et son intérêt individuel à les respecter s'élargit et intègre la qualité de la relation avec les autres. Dans le stade postconventionnel, l'individu est capable de remettre en question les normes et de développer l'agentivité et donc d'agir pour influencer les règles et le cadre. D'autres étapes importantes du développement conduisent l'enfant à forger une identité propre et à s'intéresser aux autres.

#### Les droits de l'enfant

Philip Jaffé cite également la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfant, dont l'article 14 stipule le devoir de l'État de respecter le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion et le droit et le devoir des parents de guider l'enfant dans l'exercice de ces droits, « d'une manière qui corresponde au développement de ses capacités », jusqu'à l'autonomie.

Et le sacrement du pardon dans tout ça ? Pour le psychologue, le sacrement du pardon peut participer au processus d'autonomisation et de développement de l'enfant : en effet, « il offre un espace de réflexion et d'échange qui élève sa conscience et qui le soutient dans le processus d'harmonisation avec soi-même et les autres ». Le sacrement du pardon amène d'autre part, « l'enfant à s'auto-observer et à identifier ses écarts par rapport à une forme de moralité, celle du vivre-ensemble ou celle que la spiritualité demande. Il apprend aussi à s'appuyer sur l'autre pour se laisser guider, afin d'avancer, se faire pardonner et se comprendre », poursuit Philip Jaffé. Néanmoins, au terme d'une maturation intérieure, la guidance de l'adulte, prêtre ou autre personne bienveillante, reste-t-elle nécessaire?, interroge le psychologue, pour qui l'autonomisation devrait conduire l'individu à une négociation directe et personnelle avec une entité supérieure.

#### Un public ravi

Le public est ravi. Tel que décrit par les deux intervenants, le sacrement du pardon donne envie d'aller se confesser, mais d'aucuns soulignent la réalité d'expériences différentes, parfois douloureuses. Au fil du débat, des questions surgissent, sur les gestes ou des rituels pour accompagner le sacrement et des ajustements possibles émergent. Pour Bernard Miserez, il est par exemple dommage que l'Église fasse du sacrement de la confession un préalable à la première communion: « Certes il faut un discernement, mais ce passage obligé dénature l'eucharistie, qui devient un sacrement élitaire, à mériter, alors que c'est un don ».

A l'avenir, « il faudra prophétiser sur ce sacrement en lui donnant sa véritable quintessence. J'espère - conclut Bernard Miserez - que le processus synodal touchera à la question du sacrement du pardon pour en relever toute la beauté. » (Sba)

\*Le groupe compte 4 agents pastoraux: Caroline Baertschi, Sébastien Baertschi et Martha Herrera et Olivier Humbert (prêtre). Sa réflexion souhaite répondre aux besoins et à la réalité d'aujourd'hui pour offrir une proposition catéchétique aux paroisses pour l'accompagnement des enfants autour de ce sacrement.

\*\*Institut romand de formation aux ministères, devenu le Centre catholique romand de formations en Eglise.

# ANNONCES

#### **CONFÉRENCE JÉSUS, MAÎTRE PHARISIEN?**



Le sermon sur la montagne (évangile de Matthieu)

Par l'abbé Alain-René Arbez - Dialogue judéo-chrétien

Mercredi 8 juin 2022 à 19h00

Salle paroissiale de Ste-Thérèse, 14 avenue Peschier, Genève

#### CHEMIN DE JOIE : PÈLERINAGE ET CÉLÉBRATION DE PENTECÔTE

Quand: Dans la nuit de dimanche 5 au lundi 6 juin 2022

**Comment:** Deux parcours feront étape devant les mosaïques du Chemin de joie et se rejoindront devant la mosaïque de la Pentecôte, au Temple de Montbrillant au lever du jour pour une célébration de la Parole.

**1ER PARCOURS** De Choulex (Église Saint-André, Route de Choulex 186) au Temple de Montbrillant

Rendez-vous de départ: dimanche 5 juin à 23 h 45

Arrivée au Temple de Montbrillant à 6 h du matin du lundi 6 juin.

Distance: 19 km

**Parcours**: la marche nocturne fera étape avec des méditations devant cinq mosaïques du Chemin de Joie, situées à : Choulex (reproduction de la mosaïque de Champ-Dollon) Chêne, Le Cénacle, Notre-Dame et Temple de Montbrillant.

**2ÈME PARCOURS** De Perly (Chapelle St-Jean-Baptiste ,Route de Certoux 59) au Temple de Montbrillant

Rendez-vous de départ : dimanche 5 juin à 22 h 15 N.B. Possibilité de départ Bernex devant l'église à 23 h 30

Arrivée au Temple de Montbrillant à 6 h du matin du lundi 6 juin.

Distance: 24 km

**Parcours** : La marche nocturne fera étape avec des méditations

devant huit mosaïques, situées à : Perly, Bernex, Onex, Lignon, Châtelaine, St-Jean-XXIII, St-Nicolas-de-Flüe et Temple de Montbrillant.

Contacts: 1er parcours: Silvana Bassetti 079 257 03 69

2ème parcours : Caroline Baertschi 079 313 27 28

>>> Il est possible de rejoindre les marcheurs à **5h15** du matin à la Basilique Notre-Dame.

#### CHOISISSEZ VOTRE PARCOURS ET VENEZ NOMBREUX!

#### CÉLÉBRATION DE LA PAROLE AU LEVER DU JOUR

Lundi 6 juin

**6 h 00** célébration au Temple de Montbrillant (Rue Elisabeth-Baulacre 16)

6 h 30 Petit-déjeuner festif

Le **Chemin de joie** est un parcours artistique et de foi composé de treize grandes mosaïques posées à l'extérieur de nombreuses églises et d'autres lieux pour s'adresser à toutes et à tous.

Elles évoquent les apparitions du Christ Ressuscité

Plus d'information : chemindeioie.ch





#### MÉDITATION OECUMÉNIQUE : L'AGAPÈ L'AMOUR QUI PREND SOIN

Temps de partage et de méditation œcuménique. **Quand** : mardi **14 juin** 2022 de 14h30 à 16h00

Modalités : En présence ou en visio-conférence sur inscription

**Lieu :** Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal – Avenue d'Aïre 3, 1203 Genève Accès : bus 6,10,19 – arrêt Charmilles ou parking Planète Charmilles **Inscription :** Pour vous inscrire en présentiel ou par visio-conférence : Catherine Rouiller Secrétariat des Aumôneries – Tél. 022 372 65 90 –

catherine.rouiller@hcuge.ch

**Organisation :** Equipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie des HUG

# MEDITATION : SILENCE, PRÉSENCE : À GOÛTER EN TOUT LIEU !



Deux demi-journées de méditation en plein-air (travail corporel, marche méditative, pique-nique, assise en silence, partage).

Quand : samedi 4 juin et samedi 18 juin, de 11h00-16h00

Lieu : parc de Chêne-Bougeries et parc des Franchises

Animation : Jean-Clément GÖSSI, enseignant spécialisé à la retraite et membre d'une communauté de base. Assistant pastoral pendant 5 ans, Jean-Clément a étudié pendant deux ans

la théologie, a fait plusieurs séjours à Taizé et suivi l'Atelier Œcuménique de Théologie.

« Durant quinze ans, j'ai suivi l'enseignement donné au Centre Dürckheim, dont je suis certifié. J'ai pu y approfondir la méditation, l'exercice au quotidien et le travail sur le corps qu'on est. Ainsi une conviction profonde s'est creusée en moi : "Le Christ intérieur se donne à rencontrer dans l'expérience corps, âme, esprit".» (Jean-Clément Gössi)

Prix: libre participation aux frais d'animation

D'autres informations pratiques seront communiquées aux personnes inscrites.

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch

ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

# **BOUTIQUE DU PÈLERIN Librairie catholique à Genève**

Artisanat monastique et religieux (icônes, chapelets, dizainiers, statues, bougies, cartographie...), tisanes, sels, cosmétiques, décorations et cadeaux

#### « Venez et Voyez »

Ouvert du lundi au vendredi de 09h à 18h, avec présence de bénévoles de 10h à 16h

www.boutique-du-pelerin.ch info@boutique-du-pelerin.ch

Tél: 022 344 57 80

Adresse: rue de Lausanne 42



#### « JUIFS ET CHRÉTIENS EN DIALOGUE « - CÔME TRAORÉ

« Le père Côme Traoré, qui célèbre à l'occasion de la publication de ce livre ses vingt-cinq années de sacerdoce, ouvre par sa pensée et ses mots un chemin particulièrement prometteur et audacieux qui devrait retenir l'attention de tous ceux qui s'interrogent non seulement sur la nature des relations entre le judaïsme et le christianisme, mais aussi sur la survie de nos propres appartenances religieuses.

L'audace de la question ainsi formulée par l'auteur des pages de ce livre ne doit pas être sous-estimée. Il s'agit avant tout de penser l'évolution du dialogue judéo-chrétien non plus en des termes limités par une curiosité réciproque, une amabilité, voire par l'esprit du temps, mais par une dynamique où le méprisé d'hier deviendrait un maître de demain, capable d'enseigner et pourquoi pas de montrer un chemin face aux crises du présent. »



Rabbin Dr David Meyer Gregorian Pontifical University, Roma.

Auteur : l'abbé Côme Traoré est né en 1968 à Conakry (Guinée). Depuis 2018, il exerce

son ministère auprès de la basilique Notre-Dame à Genève

Prix: 28.00 CHF – Ed. Saint Augustin - Réalisations à compte d'auteur

#### « JEUNES, EXPLORATEURS DE LA FOI »



« Écoutez-nous et faites-nous une place dans l'Église! », ont lancé les jeunes lors du pré-synode sur la jeunesse lancé en 2018 par le pape François. Ont-ils été entendus? Voici un livre dynamique et dynamisant qui leur donne la parole, tout en venant dépoussiérer l'image que l'on peut se faire de l'Église.

Les journalistes de cath.ch ont pris leur bâton de pèlerin pour aller recueillir ce que les jeunes ont à dire sur la vie de l'Église et de la société, au regard de leurs engagements. Au travers d'une série de douze portraits tout en nuance, des jeunes de Suisse romande, issus d'horizons divers, livrent ici leur message, leurs coups de gueule et bien plus encore leur source d'espérance. À la sacristie, dans la pastorale, à la télévision, dans les festivals ou encore dans l'encadrement des plus petits,

ils ne comptent pas leurs heures. À leur manière, ces jeunes apportent un soin particulier à l'Église, souvent à contre-courant de la société.

En contrepoint de ces témoignages, la parole est aussi donnée aux responsables romands des différents services de pastorale jeunesse, qui expriment, à travers un décryptage lucide, quelques enjeux autour de l'accompagnement. Comme le relève Bernard Hallet, le rédacteur en chef de cath.ch : « Laissons les jeunes cultiver l'Église : ils lui donneront une croissance plus humble et plus généreuse. À l'image de leur foi. »

Prix 25 CHF - Éditions Saint-Augustin en collaboration avec cath.ch

#### « ET MERCI ENCORE » - PIERRE JAQUET

« Et Merci encore, 2021-2022 » est un livre de remerciement de l'abbé Pierre Jaquet pour les seize années de ministère à la Basilique Notre-Dame et avant son départ à la retraite cet été (cf. pp. 4-5).

**Prix**: 10 CHF (226 pages)

Livre à disposition au secrétariat de la Basilique – 022 716 56 66



#### L'ÉCHO MAGAZINE FAIT PEAU NEUVE

Le 4 mai 2022, marque une étape dans la longue histoire de l'Écho magazine!

L'hebdomadaire familial chrétien créé en 1930 a présenté sa nouvelle maquette ponctuée d'un logo rafraîchi à la silhouette élégante. Une conférence de presse à Genève a permis

de se familiariser avec son nouveau costume.



À la cure de la paroisse Notre-Dame de Genève, devant une quinzaine de confrères, la directrice et rédactrice en chef Anne-Dominique Puenzieux a mis en valeur les changements de la maquette. « Tout en renforçant ses qualités d'hebdomadaire romand destiné aux familles, nous avons voulu faire évoluer la maquette qui n'avait pas changé depuis onze ans, a relevé la directrice. Et nous voulons affirmer notre identité, notre indépendance

et nos valeurs ». Sur le plan éditorial, priorité « pour mettre l'humain au centre, en insistant sur les valeurs chrétiennes et en apportant un autre regard sur la politique, l'économie, les questions sociales, environnementales », a indiqué la directrice. Le graphiste Nicolas Zentner, de l'agence Enzed-Graphic Design, a aéré les pages. Le magazine, plus lisible, conserve toutefois sa structure actuelle, avec 48 pages : cinq sections marquées par une couleur spécifique rythment la lecture, de l'Actualité au Service, en passant par les étapes Société, Culture et Religion.

Au rayon nouveautés, Mme Puenzieux a relevé l'introduction d'un « Grand invité ». Ce sujet alternera avec une enquête ou un dossier en ouverture du journal. Une semaine sur deux, un portrait présentera une « personnalité inspirante ». Le côté familial du journal sera accentué avec une rubrique « Famille » régulière. Par ailleurs, le commentaire de l'évangile du dimanche fait son retour dans le journal. Les chroniques du « Trait libre », les rendez-vous « Photo du lecteur », « Point chaud », « Psycho », le Grand Reportage du milieu du journal, ainsi que les pages Culture, Jeux, BD, Cinéma restent en place. En outre, la vente par correspondance de livres et les voyages de lecteurs – en collaboration avec des agences de tourisme romandes – complèteront les revenus du journal dont la rédaction compte cinq journalistes auxquels s'ajoute un groupe de télévendeurs.

Le magazine est actuellement tiré à 11.000 exemplaires, soit environ 50.000 lecteurs hebdomadaires. Anne-Dominique Puenzieux espère renouveler le lectorat. (cath.ch/bl)

#### LES COMPTES DE L'ECR EN 2021 SONT POSITFS

Comme déjà en 2020, les comptes de l'Eglise catholique romaine de Genève (ECR-Genève) restent positifs en 2021, révèle le rapport de gestion soumis à l'Assemblée générale du 1er juin 2022. Bien que les revenus des campagnes d'appels de fonds soient en baisse, de même que les dons et les contributions (-335'361 CHF par rapport à 2020), le résultat des placements (2,7 millions CHF) et des produits extraordinaires (2 millions CHF), ainsi que le résultat immobilier (2,8 millions CHF) conduisent à un résultat final positif de 2,7 millions CHF, indique le rapport.

« Cette situation est réjouissante », écrivent le Secrétaire général de l'ECR Dominique Pittet et l'adjoint financier Philippe Frésard. « Néanmoins – soulignent-ils - elle reste aléatoire puisqu'elle repose en partie sur des revenus qui le sont tout autant, pensons aux legs et à l'évolution de la valeur du portefeuille de titres. Il faut donc rester vigilants sur les autres ressources, surtout sur les dons liés aux campagnes d'appel de fonds dont la tendance est à la baisse depuis 5 ans ».

#### **NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF**

19.05 (cath.ch) Le pape François se joint à l'appel lancé par les Nations Unies et l'Église gréco-catholique ukrainienne, pour une **trêve en Ukraine** à l'occasion de la Pâques orthodoxe, célébrée le 24 avril.

24.04 (cath.ch) « Ne torturez pas les fidèles qui viennent avec leurs péchés », a demandé le pape François aux prêtres confesseurs. Le pontife argentin a assisté à la messe du dimanche de la Divine Miséricorde dans la basilique Saint-Pierre. Au contraire, il s'agit de les « comprendre, les écouter, pardonner, et donner des conseils », a détaillé le pontife de 85 ans. Il a aussi insisté sur la nécessité pour un missionnaire de la miséricorde de puiser dans sa propre expérience pour bien vivre son ministère. Pour lui, ce n'est qu'à partir du moment où le prêtre a fait l'expérience du pardon de Dieu et en fait mémoire qu'il est capable de transmettre à son tour cette miséricorde. Le pape a enfin donné cette définition du confesseur miséricordieux : un prêtre qui « sait qu'il n'est pas le détenteur d'un quelconque pouvoir, mais un canal de la miséricorde, qui déverse sur les autres le pardon dont il a d'abord bénéficié ».

25.04 (cath.ch) Jusqu'à présent doyenne de l'humanité, la Japonaise Kane Tanaka est décédée le 19 avril 2022, ont annoncé les autorités japonaises le 25 avril. Ce décès fait de la religieuse catholique française Lucile Randon (118 ans), la personne vivante la plus âgée de la planète.



25.04 (cath.ch) Une nouvelle étude scientifique italienne, basée sur les rayons X, date le **Linceul de** 

**Turin** d'environ 2000 ans, un résultat allant dans le sens son authenticité.

01.05 (cath.ch) Le diocèse de Coire a présenté début avril 2022 un **Code de conduite** destiné à lutter contre les abus dans l'Eglise. Mais plus de 40 prêtres, réunis en un « Cercle », refusent de le signer, arguant que celui-ci « viole à plusieurs reprises la doctrine et la discipline de l'Eglise catholique ». Le « Cercle sacerdotal » justifie son refus par des exemples qui touchent

à la morale sexuelle de l'Eglise et à la conception catholique du mariage. La phrase suivante du code suscite par exemple des critiques : « Je renonce à des évaluations négatives globales de comportements prétendument non bibliques en raison de l'orientation sexuelle ». Pour les membres du « Cercle », celui qui souscrit à cette phrase ne peut plus proclamer l'enseignement de l'Eglise sur l'homosexualité tel qu'il est fixé dans le Catéchisme. Le document de 1992 affirme que les actes homosexuels sont « intrinséquement désordonnés ».

04.05 (cath.ch) L'Église évangélique réformée de Suisse EERS a accepté de payer un dédommagement de 50'000 francs à la victime de l'ancien président de l'EERS. Ce montant couvre une partie des frais de représentation juridique de la plaignante et comporte une réparation morale.

06.05 (cath.ch) 36 Gardes suisses ont prêté serment au cours d'une cérémonie dans la salle Paul VI, au Vatican. L'événement avait un supplément d'âme, la semaine ayant été marquée par un rapprochement historique entre la Suisse et le Saint-Siège : Ignazio Cassis, président de la Confédération helvétique et Mgr Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les relations avec les États, ont solennellement ouvert les bureaux de la chancellerie – ou mission permanente – de la Suisse près le Saint-Siège. Par ailleurs, le Saint-Siège et la Fondation pour la rénovation de la caserne de la Garde suisse pontificale ont signé le 4 mai une convention de coopération en vue de rénover la caserne de l'armée du plus petit Etat du monde.

07.05 (cath.ch) Environ 300 jeunes ont participé à la messe d'ouverture des **JMJ de Lausanne**, (Journées mondiales de la jeunesse) célébrée dans la cathédrale de la capitale vaudoise, le 7 mai 2022. Animée par le groupe valaisan Raising Hope, la célébration très fervente a donné un avantgoût de ce que vont vivre ces jeunes au grand rassemblement prévu à Lisbonne, au Portugal, en 2023.

10.05 (com.) La 7ème édition d'IL EST UNE FOI, sur le thème de la nature et du

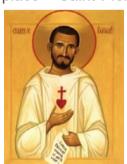


transhumanisme,
Création, ReCréation, s'est terminée dimanche
soir 8 mai. Plus de
1'600 personnes ont
assisté aux séances

d'IL EST UNE FOI, incluant la conférence inaugurale du 3 mai. Merci au public pour sa belle participation et à nos invités pour leurs contributions exceptionnelles lors des débats. Avec les membres du Comité cinéma du Festival et nos partenaires, ils ont garanti le succès de cette édition 2022.

13.05 (cath.ch) Le pape François se rendra en **pèlerinage au Canada** du 24 au 30 juillet 2022. Ce déplacement devrait notamment permettre au pontife de revenir sur l'histoire complexe et douloureuse des relations de l'Église catholique avec les peuples autochtones de ce pays. Le pape François a déjà reçu au Vatican trois délégations de peuples autochtones du Canada. Il leur a demandé pardon pour l'action de l'Église catholique, notamment dans sa gestion de pensionnats pour enfants autochtones au XIXe et XXe siècles.

15.05 (réd) Le pape François a **proclamé** saints dix figures de l'Eglise catholique devant quelque 45'000 fidèles réunis sur la place Saint-Pierre. Parmi ces dix



«canonisés» figurent l'ermite du désert Charles de Foucauld, mort assassiné en 1916 à Tamanrasset, dans le Sud désertique algérien, les religieux français Marie Rivier (1768-1838) et César de Bus (1544-1607) ainsi que

le prêtre et journaliste néerlandais Titus Brandsma, tué à Dachau en 1942.

16.05 (cath.ch/Protestinfo/réd) Malgré une interdiction formelle de l'Université de Genève et la main tendue des jeunes du temple de Plainpalais en 2018, avec l'offre de pouvoir prier au temple, les étudiants musulmans demandent la création d'une « salle de méditation » sur le campus pour faire leurs cinq prières quotidiennes, comme le mentionne une pétition en ligne initiée il y a quatre ans et récemment relancée. Selon les 3000 pétitionnaires, les membres de toutes les confessions devraient pouvoir se côtoyer dans un lieu permettant « de se ressourcer et de profiter d'un lieu apaisant sur un plan spirituel ». Ils pointent d'ailleurs que c'est déjà le cas dans les Universités de Zurich, Saint-Gall ou Lausanne. Pour Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève, « il n'y a pas d'opposition de principe à une réflexion sur un espace de méditation - et non un espace de prière - ouvert à toutes et tous, croyants ou non, et respectueux des règles de la laïcité ». D'ailleurs, sur le campus, il existe bien une aumônerie chrétienne (protestante et catholique). Mais ses activités, selon sa charte, relèvent d'un « service de nature sociale » et sont « ouvertes à tous les membres de la communauté universitaire ». Jean-Michel Perret, l'aumônier protestant en place, assure n'être que « locataire de l'État de Genève », ne recevoir aucune subvention de l'Université et n'exercer « ni culte ni prière » au sein de son infrastructure. À Genève, la Loi sur la laïcité stipule que toute activité de culte est interdite dans les établissements de droit public (hors milieu médical, d'un établissement médico-social ou pour personnes en situation de handicap, ainsi que pour celles retenues au sein d'un lieu de privation de liberté.)

#### **UNE PORTE VERS LA LIBERTÉ 2022**

Retraite œcuménique selon les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola

du dimanche 31 juillet à 15h00 au dimanche 7 août à 15h00 à Crêt-Bérard (Puidoux-Suisse) - Maison de l'Église et du Pays. Avec la pasteure Martine Sarasin et le père Thierry Schelling

Hébergement (7 jours) et animation : entre CHF 850.- et CHF 1'200 selon les moyens de

chacun. Plus d'info : cret-berard.ch/



#### Dès le 1er juin

Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence Tous les mercredis de 12h30 à 13h00

Temple de La Madeleine

#### 2 juin

Croire, un chemin de liberté

Parcours avec Fr. Michel Fontaine Prochaine rencontre jeudi 2 juin à 20h

Eglise Saint-Paul (Cologny)

Inscription : m.fontaine@worldcom.ch

#### 4 et 18 juin

Méditation : silence, présence : à goûter en tout lieu !

Deux demi-journées de méditation en plein-air Samedi 4 juin et samedi 18 juin, 11h00-16h00 Parc de Chêne-Bougeries et parc des Franchises

Renseignements et inscriptions : spiritualite@cath-ge.ch (cf. p. 11)

#### 5-6 juin

Chemin de joie : pèlerinage de Pentecôte Dans la nuit de dimanche 5 juin au lundi 6 juin de 22h15 à 6h00

Deux parcours. Possibilité de rejoindre les marcheurs à **5h15** du matin à la Basilique Notre-Dame (cf. p. 10)

#### 6 juin

Chemin de joie : célébration de la Parole au lever du jour

Lundi 6 juin à 6h00 Temple de Montbrillant (cf. p. 10)

#### 8 juin

Conférence Jésus, maître pharisien?

Par l'abbé Alain-René Arbez



Mercredi 8 juin 2022 à 19h00 Salle paroissiale de Ste-Thérèse ( cf. p. 10)

#### 12 juin

Présentation du livre « Et Merci Encore ! 2021 – 2022 » de Pierre Jaquet

L'auteur présente son livre lors de messes dominicales (juin et juillet) et lors de la visite quidée de la Basilique

le12 juin à 15h30

Basilique de Notre-Dame (cf. p. 12)

#### 14 juin

Méditation oecuménique : l'agapè l'amour qui prend soin

Mardi 14 juin de 14h30 à 16h00 Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal – ou Zoom. Inscriptions. (cf. p. 11)

#### 19 juin

Célébration oecuménique en Langue des Signes

Espace Montbrillant, PMo et Région Dimanche 19 juin à 10h00 Temple de Montbrillant

#### 31 juillet- 7 août

Une porte vers la liberté Retraite œcuménique

Du dimanche 31 juillet au dimanche 7 août Crêt-Bérard (Puidoux-Suisse) (cf. p. 15)

#### Pour plus d'informations :

Consultez l'agenda sur le site de l'Eglise catholique romaine à Ge-

nève : www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

#### HORAIRES D'ÉTÉ

Du 18 juillet au 12 août, la réception du Vicariat épiscopal à Genève répond aux appels téléphoniques uniquement le matin

de 8h30 à 12h00.

Tout le personnel du Vicariat vous souhaite un excellent été!

Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève Vicariat Épiscopal Rue des Granges 13 1204 Genève

Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel. Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous!